



## **L'UN DES NÔTRES, LE MAJ (RET) HERMÉNÉGILDE DUSSAULT REÇOIT LA "LÉGION D'HONNEUR"**

Article de Florent Tremblay, PhD, secr. Succ. Mgén Alain R. Forand, A.C.V.F.P.N.U.

### **La France reconnaît enfin le Débarquement manqué de Dieppe**

Dans la nuit du 18 août 1942, 5000 jeunes soldats canadiens - qui venaient de passer les deux dernières années en Angleterre à se préparer pour une attaque contre les Allemands qui avaient envahi la France, reçurent l'ordre de mettre leurs équipements en ordre et de se tenir prêts pour une opération militaire.

On quitta les côtes anglaises pour entreprendre la longue traversée de la Manche, menant nos soldats jusqu'en France. Au petit matin du 19 août 1942, on attaqua! Du total de nos hommes, près d'un millier, 907 exactement, furent tués en mettant le pied sur la plage.

La compagnie "A" des Fusiliers Mont-Royal faisait face à la falaise, à l'ouest de Dieppe. Son sergent-major était nul autre que notre camarade, monsieur Herménégilde Dussault. Avec près de 2000 de ses compagnons d'armes canadiens, il allait, comme prisonnier de guerre, passer les trois années suivantes dans des camps de concentration nazis.

Vers 16 heures, l'après-midi de ce même 19 août 1942, l'opération Débarquement Dieppe, appelée "Jubilée", était terminée. Seule consolation, les autorités, tant militaires que politiques de l'époque, s'entendirent pour dire que cet «essai» d'invasion avait été nécessaire comme préparation au grand débarquement du Jour "J" qui devait prendre place deux ans plus tard, en Normandie. Mais la population canadienne n'en a jamais été convaincue... Ce terrible échec du matin du 19 août 1942 continue à nous faire mal.

Près de la plage de ce débarquement raté, dans un petit parc nommé Dieppe-Canada, un monument rappelle à tous les passants le souvenir de nos vaillants Canadiens. Rien de plus.

## La France reconnaît enfin la contribution des Canadiens

La France n'a jamais, jusqu'ici, voulu reconnaître que ce débarquement manqué avait bel et bien eu lieu pour sa libération. Aux prisonniers de guerre comme aux soldats tombés au champ d'honneur, le gouvernement français n'a jamais voulu remettre sa décoration de guerre comme il l'a fait pour les participants du débarquement réussi de juin 1944.

Mais le 20 septembre dernier, le Lieutenant-colonel J.-E Duran, attaché de défense adjoint à l'ambassade de France à Ottawa, annonce à Monsieur Dussault qu'une réception aura lieu dix jours plus tard, au cours de la quelle on lui remettra la Légion d'honneur. Et effectivement, le samedi 30 septembre, à 17 heures, à la résidence d'état de monsieur Gérard Serre, consul général de France à Montréal, notre camarade, major à la retraite, Herménégilde Dussault, MMM, EM, CD, membre de la Succursale Major-Général Alain R. Forand de l'Association canadienne des vétérans des Forces de paix des Nations Unies était fait chevalier de la Légion d'honneur française. Madame Sonia Butt, le Caporal (ret) Gustave Goulet, le Major (ret) Jean-Charles Forbes et monsieur Germain Fleury ont reçu la même décoration.



De gauche à droite: Lcol Christian Mercier, commandant de l'École de leadership et de recrues des Forces canadiennes, le Maj (ret) Herménégilde Dussault et le Lcol Jean-Pierre Duran, attaché de défense adjoint à l'ambassade de France à Ottawa.

La remise de médaille fut faite par le Colonel Jean-Michel Verney, attaché de défense auprès de l'ambassade de France au Canada.

En posant ce geste, la France vient de reconnaître l'héroïcité de ces jeunes Canadiens qui, en 1942, avaient 20 ans, étaient remplis d'espoir et, en voulant libérer la mère-patrie, faisaient grand honneur à leur pays, le Canada.

Monsieur Dussault, vos camarades de la Succursale Major-Général Alain R. Forand et tous ceux de l'Association des vétérans des Forces de paix des Nations Unies, vous disent leur fierté et vous présentent leurs plus sincères félicitations.

**Fier de Servir.....Fier d'Avoir Servi.**